

Sabri Louatah, *Les Sauvages*

Flammarion, 2012, 208 pages, 19 euros

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1529>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1529](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1529)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 150

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Sabri Louatah, *Les Sauvages* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1296 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1529>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sabri Louatah, *Les Sauvages*

Flammarion, 2012, 208 pages, 19 euros

Mustapha Harzoune

RÉFÉRENCE

Sabri Louatah, *Les Sauvages*, Flammarion, 2012, 208 pages, 19 euros

- 1 Le roman s'ouvre sur les préparatifs d'un mariage "mixte" dans la communauté française d'origine algérienne, un mariage entre un Kabyle, Slim Nerrouche, et une Arabe, Kenza Zerbi. Pour être tous deux d'origine algérienne, cette union ne va pas forcément de soi pour les familles respectives... Nous sommes ici, fait plutôt rare, dans les cuisines culturelles de l'immigration algérienne en France. Sabri Louatah c'est Balzac chez les "Berbérichons"! Il montre, double performance, ce que beaucoup ignorent en France. Ne supposent même pas. Que ces Français d'origine algérienne brillent d'une diversité qui vaut son pesant de dynamite, tant les différences et les oppositions, les appartenances et les clichés traversent les groupes. Que ces immigrés et autres boutures d'immigrés sont des Français comme tout le monde, qu'ils constituent la France d'aujourd'hui et de demain, et la galerie de personnages (pas moins de deux douzaines de personnages) atteste là encore la diversité des parcours, des réussites et des échecs, des milieux sociaux et des modes de vies... loin des schémas réducteurs et des codes médiatico-politiques. Mais la famille peut être le foyer de tous les dangers. C'est en son sein que se trame un terrible complot, de dimension nationale, dont on ignore qui tire les fils et au profit de qui. Il faut dire que le mariage se déroule à la veille du second tour d'une élection présidentielle au parfum bien épicé : l'un des deux candidats en lice pour la magistrature suprême n'étant rien d'autre qu'un Français lui aussi d'origine algérienne. Idder Chaouch, un "kholoto" à la tête de l'État français, un fils d'immigré pur jus, pas un resucé de l'histoire européenne, un rejeton d'indigène et, allez savoir! peut-être même de fellouze. Du jamais-vu! De l'extraordinaire! Et cela ne plaît pas à tout le monde. Mais vraiment pas! Dans la détestation, les nostalgiques de l'Algérie de papa rejoignent les militants de l'Aqmi, lesquels traitent le candidat de "*chien de traître qui a renié l'islam et qui mérite la mort*". À

côté, l'élection de Mitterrand en 1981 c'est de l'eau tiède et triste comparée à un thé à la menthe, parfumé et sucré, garni d'explosifs pignons. Sabri Louatah, nouveau venu dans la carrière, livre ici le premier volet d'un long récit (pas moins de trois autres sont attendus). Cette entrée en matière est enthousiasmante et revigorante. Le genre humour n'a pas été souvent, si ce n'est même jamais, utilisé dans l'univers littéraire des migrations en France. Louatah se joue des situations, sait tenir à distance la part sombre des histoires familiales et de la banlieue, restitue – côté kabyle – les représentations, parfois folkloriques, qui traversent les diverses composantes de l'immigration algérienne. Il manie avec élégance et efficacité plusieurs registres du langage, sait aussi bien faire parler un jeune désœuvré de cité, une vieille Kabyle, un loubard inquiétant, un militant politique qu'un insipide bourgeois des beaux quartiers ou un immigré pur sucre qui a biberonné au nif kabyle. Le rythme est endiablé, façon "séries télé", dixit Louatah, les intrigues se croisent et se dynamisent, et notre auteur, tel un Petit Poucet, sème quelques cailloux sur le chemin de la narration qui, à n'en pas douter, prépare les nouveaux développements de cette saga nationale qui se noue au sein d'une famille française d'origine algérienne. Malgré une transcription calamiteuse des mots kabyles, *Les Sauvages* de Sabri Louatah sont à ne rater sous aucun prétexte !